

LETTRE OUVERTE DE RODOLPHE AMAILLAND

Lorsque la crise d'autorité se mue en crise de société...

Ce dimanche 11 juin 2023 a marqué un tournant dans ma vie d' élu, de Maire, de citoyen engagé pour ma Ville. Ce n'est pas tant l'évènement, mais ce qu'il représente de cette dégradation de notre rapport à l'Autre, à l'Autorité, aux valeurs sur lesquelles notre société s'est construite.

Régulièrement, quand on est Maire, le quotidien nous rappelle que nous sommes « à portée de baffes » : interpellations à tout moment, diatribes devant les enfants jusque dans la cour de l'école, courriers et courriels anonymes, insultes, menaces de mort...

Dans une ville comme Vertou, qui ressemble plus à un grand village qu'à une cité urbaine déshumanisée, je n'imaginai pas que la violence physique viendrait s'ajouter à l'exercice de ce mandat.

Moins de deux jours après que notre Conseil Municipal a adopté le vœu de l'AMF de soutien à Yannick MOREZ, Maire de Saint-Brévin et pour dire stop aux violences faites aux élus, il m'est impossible de ne pas réagir face à l'agression que j'ai subie hier. Pour la deuxième fois depuis le début de ce mandat, j'ai dû porter plainte.

Est-il normal qu'un Maire, venu tenter d'empêcher l'installation illégale, sans aucune information préalable, de 200 caravanes de gens du voyage, se fasse molester et agresser ? Est-il normal que 25 gendarmes se retrouvent contraints de réguler la circulation et l'embouteillage généré par l'arrivée massive du convoi ? Est-il normal, enfin, que les forces publiques soient condamnées elles-aussi, malgré leur volontarisme, à un tel aveu d'impuissance ? Jusqu'où faudra-t-il aller, encore ?

Il ne s'agit pas de la superposition de faits divers, d'épiphénomènes sans gravité mais d'une réalité tangible qui est celle d'une transformation de fond qui met notre démocratie en péril.

Pire, cette violence a lieu dans un climat d'impunité insupportable, qui galvanise autant leurs auteurs qu'il crée un cercle vicieux qui alimente, à son tour, le sentiment d'injustice et d'abandon de nos concitoyens.

Lorsque la crise de l'autorité se mue en crise de société, que devenons-nous ? Systémique, impossible à contenir, ses conséquences sont dramatiques, pour chaque victime, chaque territoire et toute la communauté nationale.

Alors chacun, chaque échelon local et national, jusqu'au sommet de l'Etat, doit prendre ses responsabilités, sans compromis et sans compromission, par le respect de l'Autre, des biens et des règles.

Si tous y prenons notre part, je suis convaincu qu'une société apaisée est possible !